

Méditation pour le 4^e dimanche de Carême dans l'année A

Jésus et l'aveugle de naissance

Croit-on ce que l'on voit ou voit-on ce que l'on croit ?

Antivax et complotistes s'en sont donné à cœur joie pendant la pandémie. Poutine qualifie l'invasion de l'Ukraine d'opération de libération contre les nazis. Les Fake News pullulent sur les réseaux sociaux. Et vous aurez beau tenter de prouver à certains par A + B qu'ils ont tort, rien n'y fera, tant ils sont enfermés dans leur logique ! Soyons de bon compte : en son temps, l'Eglise, prisonnière d'une lecture littérale de la Bible, a condamné Galilée.

L'aveuglement est de toutes les époques. Jésus aujourd'hui guérit un aveugle de naissance, par contre il ne réussit pas à soigner la cécité des pharisiens. Les voilà qui nient l'évidence : non, ce n'est pas possible que cet homme voie ; et il est inconcevable que cette espèce de prophète sorti de nulle part l'ait guéri.

Pourtant, les faits sont là : il voit. Mais cela sort tellement de leurs catégories qu'ils refusent d'admettre ce qui pourtant est évident. Ce sont eux qui sont frappés de cécité désormais, eux qui refusent de voir ce qui n'entre pas dans leur vision du monde. Décidément, il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut pas voir !

« Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles », constate Jésus.



Serions-nous à notre tour aveuglés par nos a priori, prisonniers de nos certitudes trop ancrées, peut-être otage de nos craintes ?

Olivier Fröhlich

Extraits de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 9, 1-41)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. (...) Jésus cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. (...) Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » (...) Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

(évangile complet via le lien de bas de page)